L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 22 AVRIL 1886.

Mort de Théodore Ritter.

Nous lisons dans les *Debats*, du 7 avril :

"On annonce le décès de M. Théodore Ritter, compositeur de musique, chevalier de la Légion-d'honneur, officier d'Académie et vice-président de l'Association départementale des compositeurs de musique.

"M. Ritter était âgé de quarante-cinq ans."

MUSÉE-THÉATRE.—Lire le programme du Musée-Théâtre où la foule se presse chaque jour. Vous n'avez peut-être jamais vu une allumette humaine, eh bien, vous en trouverez une à ce musée, sous la forme d'une jeune fille, Mlle Arline; nulle femme n'enflamme mieux qu'elle. Un simple attouchement et l'étincelle jaillit. Ce feu ne dure pas sans doute mais elle le renouvelle à son gré. Ce dernier trait rentre un peu dans la donnée ordinaire, n'est-ce pas ! L'histoire le bien des flammes.

THÉATRE FARANTA.—La troupe française Davenes donnera aujourd'hui deux représentations, à midi et le soir. Elle se compose de gymnastes d'une grande force et dont les exercices ont souvent aussi le mérite de la nouveauté. Avec ces sujets, en tête desquels il faut citer Mlle Lotto, on verra une compagnie très amusante dans la pièce burlesque : *Cast Steel Seminary*, et on entendra un orchestre de cuivres, où ne figurent que des femmes.

Le *Journal du Havre* du 3 avril :

Les Allemands viennent de réaliser l'idée des expositions flottantes, qui avait germé en Angleterre et même en France chez quelques esprits pratiques, mais sans y être mise à exécution.

L'autre jour, un navire, le *Gottorp*, parti de Hambourg, chargé d'échantillons, touchait à Lisbonne où il s'arrêtait, et devait, ensuite, aller stationner dans les principaux ports de l'Espagne et dans une partie de ceux du Levant, pour y nouer des affaires.

Le *Gottorp* est un navire allemand, frété par des Allemands pour quelques-uns des débouchés du commerce allemand : c'est une sorte d'immense carte d'échantillons des produits de l'empire, une gigantesque "marmotte," dans laquelle on a entassé des étoffes, des armes, des liqueurs, des meubles, des vêtements, des machines industrielles et agricoles, de la choucroute, des pipes en porcelaine, des jouets d'enfants, dessaucissons de Francfort, des jambons fumés, des soldats de plomb, de la bière de Munich, des vins du Rhin, des canons Krupp, des pierres lithographiques, peut-être des poulains mecklembourgeois !

Quand le *Gottorp* arrive dans un port, le commandant lance en ville des invitations.

Toutle monde veut voir l'exposition flottante : tout le monde y va ; les particuliers y font des achats et les négociants des commandes.

Le procédé vient de réussir merveilleusement à Lisbonne, où le *Gottorp* est mouillé ces jours-ci. "Bon Marché, Louvre, Ménagère. Printemps d'un nouveau genre,—dit un journal portugais, le *Diario de noticias*,—il est venu nous offrir les produits des fabriques d'Allemagne, et il nous les vend à des prix d'autant plus bas, qu'il représente les intérêts du commerce allemand réunis en association et qu'il est soutenu par la Société de géographie de Berlin."

Le *Moniteur de Rome* s'exprime en ces termes, au sujet de la lettre de l'archevêque de Paris :

M. Grévy se trouve placé entre deux politiques : la politique d'apaisement prêchée par le cardinal, et la politique de casse-cou d'un certain parti républicain. Mais voudra-t-il ou pourra-t-il faire le choix que lui dictera irait la grandeur et les intérêts du pays ? N'est-ce pas toujours subordonné jusqu'ici aux considérations égoïstes d'une coterie les droits, les lois et la conservation de la France ?

La question est posée maintenant dans ses termes les plus précis : La guerre ou la paix.

La paix, c'est l'ordre, la concentration de toutes les forces nationales devant le danger commun. La guerre à l'Eglise, ce serait le déchirement du pays, au moment où les menaces pleuvent sur lui ; ce serait la fin de son prestige au dehors et l'accentuation de ses divisions au dedans.

Voilà la situation. Tous les amis de la France sont dans l'inquiétude. Ils se rappellent avec tristesse les paroles de Châteaubriand annonçant que la triomphe de la démocratie révolutionnaire serait le *Finis Gallia*. Oui, ce serait la fin de la France, la fin de son ascendant dans le monde, qui jamais elle brisait avec l'Eglise et le saint-siege, elle couperait les racines les plus fortes et les plus vigoureuses de l'arbre séculaire qui a couvert de son ombre protectrice la puissance et la grandeur de la France.

Le Conseil d'Etat, sans avoir égard aux protestations soulevées par la Chambre de commerce, formulera des conclusions favorables au décret d'utilité publique de l'opération de la Bourse du commerce de Paris.

Cette grande opération est déjà entrée dans la période d'exécution ; les congés relatifs aux expropriations ont été signifiés en temps utile, et l'administration va employer pour cette affaire la procédure suivie jusqu'à ce jour pour les expropriations.

On a déjà commencé le déménagement de l'installation intérieure de la halle au blé : le grand vitrage en verre a été enlevé, et sur le monument de Lecamus de Mézières, on a posé une large bande blanche, indiquant sa démolition.

On compte épuiser rapidement les dernières formalités à remplir, de manière à ce que ce grand chantier soit ouvert avant peu.

M. Lockroy, ministre du commerce de France, a été saisi d'un projet qui, s'il se réalise, sera certainement la plus grande curiosité de l'Exposition universelle de 1889. Il s'agirait d'établir au milieu du Champs de Mars une tour immense, ayant a sa base un diamètre de 150 mètres et une hauteur de 300 mètres. La charpente serait en fer et l'aménagement intérieur tel que l'on pourrait y établir des cafés, des restaurants, des ateliers de photographie et un observatoire ou, à l'aide de télescopes, on pourrait fouiller l'horizon à plus de 100 lieues de distance. Pour donner une idée de cette hauteur prodigieuse, il nous suffit de dire que la colonne Vendôme ne mesure pas plus de quarante mètres d'élévation.

La correspondance lue au cours de la séance du 5 avril de l'Académie des sciences de Paris contient une lettre de M. Zédé qui réclame pour M. Dupuy de Lôme l'honneur d'avoir trouvé la solution pratique du double problème de la navigation aérienne et de la navigation sous-marine. L'aérostat et le bateau sous-marin, aux yeux de M. Dupuy de Lôme, étaient deux engins analogues ; et assurément ils ont donné les résultats obtenus par les capitaines Renard et Krebs, il dressa le plan d'un bateau allongé, étroit, fusiforme, mû par l'air comprimé, lesté par des réservoirs réglant la flottabilité, filant 11 nœuds, et capable de marcher trois heures sans s'arrêter. La mort est venue prématurément suspendre ces recherches dont M. Zédé avait reçu la confidence.

De son côté, M. l'amiral Paris revendique l'honneur pour l'amiral Bourgois d'avoir, dès 1858, résolu pratiquement le problème du bateau sous-marin, mu par l'air comprimé, lesté par des réservoirs, etc.

M. le général Menabrea, ambassadeur d'Italie, s'est rendu, le 3 avril, au ministère des affaires étrangères, pour entretenir le président du conseil des négociations en cours, entre la France et l'Italie, au sujet de la convention de navigation.

Il est probable que M. Bouvier, aussitôt après la discussion de l'emprunt devant la Chambre, repartira pour l'Italie, avec des instructions précises qui lui permettront de terminer la mission dont il était chargé.

Les travaux d'organisation de l'exposition de la Société nationale des sciences et des arts industriels, qui doit avoir lieu, cet été, au Palais de l'Industrie, Paris, sous la présidence d'honneur de M. le ministre du commerce, sont poussés très activement. Les demandes d'admission, arrivées en très grand nombre, permettent de fixer déjà d'une façon définitive au 24 juillet prochain la date de l'ouverture.

Cette exposition sera, pour les industries nationales de la France une utile et brillante préparation à la grande manifestation de 1889.

☞ Voir l'annonce de M. Charles F. Gonthier et de Hand-tailleur, rue Carondelet, No 44, entre Perdido et Union.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 avril 1886.—Beau temps, température stationnaire, vents légers et variables.

Température du 21 avril 1886.
Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	73	23½
3 P. M	82	27¾
6 P. M	78	25½

Nlle-Orléans, 21 avril 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	73	Nashville, Tenn	78
Augusta, Gio	65	Pittsburg, Pio	76
Savannah, Gio	73	Cairo, Ill	77
Mobile, Ala	82	Davenport, Iowa	79
Montgomery, Ala	82	Dubuque, Iowa	78
Vicksburg, Miss	87	Keokuk, Iowa	78
Galveston, Tex	78	La Crosse, Wis	80
Indianola, Tex	74	St-Louis, Mo	75
Shreveport, La	85	St-Paul, Minn	78
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan.	80
Chattanooga, Tenn	78	Omaha, Neb	75
Cincinnati, O	74	Yankton, D. T	75
Louisville, Ky	76	Key West, Fla	75
Memphis, Tenn	81	Nlle-Orléans Le	82

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Francisco Begiardo à Mlle Rosa Frontine.
Chas. M. Mafer à Mlle E. Kick.
Henry William à Mlle Sophie Mitchell.

Naissances.

Mme Nicholas Keenan, une fille, 21 janvier.
Mme J. W. Fitz Henry, une fille, 12 mars.
Mme Alexandre Charles Landry de Freuesse de St. Aubin, un garçon, 12 avril.
Mme William T. Baumgartner, une fille, 7 mars.
Mme Peter Rademacht, un garçon, 19 avril.
Mme Martin Kuesel, un garçon, 20 janvier.
Mme William Kodel, un garçon, 3 février.
Mme Antonino Cebula, jumeaux, 3 février.
Mme John Dalmado, une fille, 27 janvier.
Mme Benoit Ducre, un garcon, 5 mars.
Mme Antonino Cefula, une fille, 24 Janvier.
Mme Joseph Holdabrowsky, une fille, 20 mars.

Décès.

Rosa Roed, 3 mois et 7 jours, 521 rue St-André.
Mme Carolina Ernst, 60 ans, 294 rue Erato.
Frank Keeling, 77 ans, 96 rue Quarième.
Edgar Hamburg, 9 mois, 859 rue Magasins.
Mlle Kate H. Adams, 40 ans, 276 rue Magazine.
Julius Kurtze, 82 ans, paroisse St. Bernard.
Mme Vve Louisa Kues, 63 ans, 306 rue Bienville.
Mme Kuntyunda Luhring, 54 ans, 690, rue Dauphine.
Julienne Booker, 20 mois et 4 jours, 11 rue Lavergne, Algor.
Mme Vve Catherine Bell, 64 ans, 62 rue Eliza.
Mme Mary F. Wheeler, 26 ans, 348 1/2 rue Dryades.
Sœur Mary Euphrosine Maddicks, 50 ans, Convent of Good Shepherd.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Emmanuel H. Roques à Nicholas Garbini, la moitié indivise d'un terrain et améliorations dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Chartres, St-Pierre, Royale et Toulouse.....$5000

K. Geny à G. de Reyvia, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues St-Philippe, Dumaine, Villeré et Robertson.....$150

J. Schermann à T. J. Brady, un terrain dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Milan, Camp, Chestnut et Marengo.....$425

Mme Philis Villavaso, veuve de Manuel Moulon, la moitié indivise d'une portion de terre dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Annette, Girod, St-Bernard et Robertson.....$350

Robert F. W. Thevern à Mme Mary Lally, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Broad, White, Palmyre et Gasquet.....$250

Jean Marie Libanos à Louise Mori la vve de Jacques Daniel St-Herman, un terrain dans le 3me district dans l'îlet borné par les rues Histoire, Craps, Amour et Esplanade.....$1400

Mlle Helena E. Frellsen et autres à Lewis Fishel, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Polymnie, Baronne et Euterpe.....$2000

M. Alfred Hemard à Mme Mary Hemard, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Triton Walk, Bacchus, Dryades et Calliope.....$650

Héritiers de Jean B. D. Bonseigneur et femme à Mlle Marie Bonseigneur, deux terrains dans le 1er District, dans l'îlet borné par les rues Clio, Erato, Franklin et Liberté.....$1,333 33 1/3

Paul Bonseigneur, Mlle Marie Bonseigneur, Elise Bonseigneur à Joseph Banks, un terrain dans le 1er District, dans l'îlet borné par les rues Gasquet, Palmyre, Dorgenois et Broad.....$650

Héritiers de Jean B. D. Bonseigneur et femme à Vve Eliza Powers, 1. un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Girod, Julie, St. Pierre et St. Paul.

2. Un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues St. Paul, Girod, Gravier et Perdido.....$3,000

Cour de District des Etats-Unis—Dans l'affaire de Thos. C. Portius, tuteur de Marie Hall Portius, contre la compagnie d'assurances sur la vie dite "Alabama Gold Life", le jury a rapporté un verdict affirmatif de $5,500, avec 8 pour cent d'intérêt.

Cour Civile de District.—Les successions de Mathieu Brown et d'Adolphe Brown ont été ouvertes.

L'émancipation de Sophie Kalkrith est demandée à dessein de permettre à la jeune fille d'instituer contre Henri Kies, un action en dommages de $10,000 pour abus de confiance.

E. Galvin vs Jas. Flynn—Action en recouvrement d'une somme au-dessous de $1000.

Charles Knowthan vs La Ville de la Nouvelle-Orléans—Action en recouvrement de plusieurs sommes totalisant $25,000 sur des mandats émis par la défenderesse.

Le testament de R. T. Buckner a été homologué. Le défunt legue à sa fille un immeuble à Shreveport, et le reste de sa fortune à son épouse.

G. Jaquet vs. Ses créanciers—Banque Mutuelle Nationale mise en demeure de vendre du tabac qui lui avait été donné comme nantissement.

Mme G. Blanchevi vs. L. C. Mattion, son époux—Les enfants de leur union placés sous la tutelle du défendeur, et la prière de la plaignante repoussée.

Alice Bordelais vs. Henri Viavant, son époux—Séparation de biens décrétée, ainsi qu'un verdict de $4000 contre le défendeur.

Cour Criminelle.—Section A—Juge Roman—Le décrêt de la Cour Suprême confirmant le 6 avril 1886 la condamnation d'Edouard Molliex pour l'homicide de Moses Simms, à cinq années de travaux forcés, a été inscrit hier aux minutes de la cour.

Minnie Connich, sous le coup d'une accusation d'actes de violence, proteste de son innocence.

Henri Mason trouvé coupable d'une attaque à dessein de commettre un vol sur la personne de John Cline, a été condamné à une année de travaux forcés.

Section B — Juge Baker — Ernest Brown s'est avoué coupable de vol ; Henri Smith, de vol aussi ; J. B. Thompson, d'attaque à main armée. Smith seul a été condamné à deux mois de détention ; les autres attendent en prison le prononcé de leur condamnation.

Robert Werslow a été envoyé au Pénitencier y subir une année de réclusion, pour obtention d'objets sous de faux prétextes ; Julien Jordan, cinq jours à la prison de paroisse pour menaces à voies de fait ; Louis Davis, six mois à la même prison pour blessure.

Cour du recorder Davey.—Henri Jones ; attaque à main armée : envoyé devant la cour criminelle.

Wash Wiseman ; actes de violence : envoyé devant la cour criminelle.

Richard Delahanty ou Heints et John Williams, ' tentative de vol nuitamment : $1,000 de cautionnement jusqu'au 26 de ce mois.

John Davis ; voies de fait : $250 de cautionnement.

Sylvia Raymond ; violences : $250 de cautionnement.

Cour du recorder Burthe,—Herman Gerlist ; ivresse et bris de paix ; $20 d'amende.

F. O'Crescia ; allures suspectes et dangereuses et inspirant de la défiance à la police : $20 d'amende.

Henri Meyers et Christian Ellis ; bris de paix : $20 d'amende.

Maria Moore, E. Clark et Chas. Smith ; ivresse et bris de paix : $20 d'amende.

Octave Rey ; décharge d'une arme à feu dans les limites de la ville : $500 de cautionnement.

A. Mead et Mme Alphonse, clairvoyante : envoyés devant la cour criminelle ; l'homme pour port d'arme cachée ; la femme sous l'inculpation d'obtention d'argent par des voies détournées.

Noyé.—De bonne heure hier matin, un journalier du nom d'Auguste Jackson, familièrement appelé "Crazy Jack" par tout le monde, est tombé d'un pontoon devant la rue Gravier dans le fleuve et s'y est noyé. Peu de temps après, deux courageux individus, John Brune et Wm Mack, s'insinuèrent à repêcher son corps. Jackson était pensionnaire du *De Soto House*, au coin des rues Bienville et Levée.

Fortune et infortune.—Une femme de couleur se nommant Anne Smith, signait il y a quelques jours un avis par lequel elle déclarait publiquement avoir reçu de la compagnie de la loterie de l'Etat de la Louisiane une somme de $15,000, somme gagnée à un tirage quotidien. Aujourd'hui, cette même femme occupe l'attention publique, mais dans une circonstance bien autre que la première.

Hier soir, elle se faisait conduire en prison en compagnie d'un homme de sa race, Charles Hensley, qui vivait avec elle maritalement depuis plusieurs années. Après un mutuel échange d'épithètes malsonnantes, Hensley aurait asséné à Anna sur la tête un coup de bouteoir la blessant assez douloureusement. Dix minutes après avoir été mis au secret, Hensley fut pris d'une attaque d'asthme et y succomba, privé des secours d'un médecin.

Suicide.—Un jeune homme du Mississipi, E. H. Coker, élève du collège de Soulé, a demandé, hier soir, un poison pour la peines de cœur.

L'infortuné garçon demeurait dans une maison de pension, rue Girod, 184. On raconte qu'il a acheté dans la journée d'hier, à la pharmacie K. Finley à l'angle des rues Camp et Julie, de la morphine, et que c'est après avoir écrit une lettre d'adieu à une jeune fille de la campagne dont il n'était épris, qu'il a commis son acte de désespoir.

Paragraphes. — Pour infraction aux ordonnances 6533me et 7336me de la municipalité, Antoine Tarrant, hier matin, a été mis en état d'arrestation. Ces ordonnances interdisent l'abattage d'animaux dans certaines limites de la ville.

—En vertu du pouvoir dont le revêt la loi, le juge Lazarus a changé, hier, le nom de Chapman Thelep Hynaus en celui de Chapman Henri Hynaus. Cette substitution de nom s'est faite à la sollicitation du père et de la mère de l'enfant.

—Le sieur Jérémie W. Lee actionne Johanna Daley, sa belle-mère, et Martin Skehair, l'oncle de sa femme, en dommages de $475 pour avoir été de leur part l'objet de mauvais traitements. Il accuse ses cruels parents d'avoir recouru à l'intimidation pour obtenir de lui la renonciation de ses droits à un mince héritage.

—Le nommé John E. Duffy qui a tué Edwin Gardner, et que le juge Baker avait mis hors de prison sous $20,000 de cautionnement, vient d'être incarcéré de nouveau, ses répondants, Robt. J. Connolly et Hy. M. Johnson lui retirant leurs signatures.

—John Cannon, un familier de nos tribunaux, a comparu hier soir devant le juge d'instruction, M. Burthe, sous l'inculpation de vol. Après l'audition de trois ou quatre témoins dont les dépositions sont accablantes pour Cannon, l'audience a été levée et sera reprise ce soir.

Le conseil général des Facultés et écoles de France et l'Académie de Paris vient de tenir deux importantes séances. Elles ont été consacré à la discussion d'un règlement fixant à quelles conditions les cours libres pourront être faits dans la Faculté ou écoles de l'Etat. Le principe de l'intervention de ces cours a été voté à l'unanimité. Les conditions admises sont les plus simples et les plus libérales. Désormais—fait observer un grand organe de la capitale—il ne vaudra plus guère la peine de parler de la liberté de l'enseignement supérieur. La liberté se trouve introduite dans les établissements officiels eux-mêmes. C'est là, de toutes les solutions, la meilleure.

Le ministre de la guerre de France a décidé qu'à compter de l'année 1887 le diplôme de baccalauréat ès lettres ou enseignement secondaire spécial sera admis au nombre des titres universitaires dont doivent être munis les candidats à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole de Saint-Cyr.

Les candidats pourvus, soit du diplôme de bachelier ès lettres, soit du certificat de première épreuve de ce baccalauréat, seuls ou accompagnés de l'un des deux diplômes de bachelier ès sciences ou de bachelier de l'enseignement secondaire spécial, auront droit à de certains avantages de points qui seront indiqués dans les instructions spéciales pour l'admission à chacune de ces écoles.

On connaît aujourd'hui les résultats définitifs du dernier recensement de l'Allemagne au 1er décembre 1885 ; la population s'est élevée à 46,840,857 âmes, soit 1,606,526 de plus qu'en 1880.

M. Chevreul, le doyen des étudiants de France, a peu près complètement remis de la maladie qui a donné de l'inquiétude à ses amis, a pu assister à la séance du 5 avril de l'Académie des sciences de Paris. Il est allé s'asseoir à sa place ordinaire au milieu des félicitations les plus empressées et les plus affectueuses.

Un journal russe officieux, le *Journal de Varsovie*, a signalé, dernièrement, comme un danger, l'augmentation croissante de l'élément allemand dans les provinces frontières de la Russie.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* exprime son étonnement qu'un journal officieux russe se permette du tenir un langage qu'on n'est habitué à trouver que dans les pires feuilles polonaises.

L'organe de la chancellerie allemande s'était déjà plaint, dans les mêmes termes, il y a très peu de jours, d'un précédent article du *Journal de Varsovie*.

La *Gazette de Londres* (officielle) a inséré, tout récemment, un décret annonçant que l'Italie a adhéré à la convention relative à l'abolition du trafic des esclaves entre la Grande-Bretagne et l'Egypte.

Le même décret porte que les droits et les obligations de l'Italie vis-à-vis de l'Egypte, dans les limites de cette convention, sont identiques à ceux de l'Angleterre stipulés dans la convention du 4 août 1877.

Une dépêche de Berlin, en date du 3 avril, annonce que le gouvernement, d'accord avec la Faculté de Médecine, a décidé d'envoyer une mission chargée d'examiner les découvertes de M. Pasteur sur la guérison de la rage.

Il est probable que cette mission sera confiée à M. Virchow et à M. Koch, qui, comme on le sait, a découvert la bacille du choléra.

Le ministre du commerce et de l'industrie de France, est saisi d'une pétition de la Chambre de commerce de Paris, qui a pour but des mesures efficaces :

1° Contre la vente des matières propres à donner aux vins une couleur artificielle ;

2° Contre la circulation de piquettes de raisins secs ;

3° Contre l'importation en France de vins reconnus falsifiés et réexportés sur les marchés de l'étranger comme provenances de Bordeaux.

M. Lockroy examine ces revendications.

Nous lisons, dans le Monde de Paris :

Un pétitionnement général va être organisé, sous les auspices et par les soins du comité de défense religieuse, contre les lois déjà votées et celles dont nous sommes menacés en matière d'enseignement primaire.

SIGNAUX D'INCENDIE.

SIXIÈME DISTRICT.
(Ville de Jefferson.)

Sottes.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Toledano.
4 Coin des rues Toledane et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Toledan
8 Coin des rues Apollo et Marenge
7 Coin des rues Apollo et Marenge
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Asterlit
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iona.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valen
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufosa
32 Coin de la rue St-Charles et de Pannue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Leveline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 21 avril—Le trois pour cent est côté à 80 francs 77 1/2 centimes.

Mort d'un général français.

Paris, 21 avril—Alfred Amell, général distingué de l'armée française, vient de mourir.

Le Ministre McLane.

Paris, 21 avril—M. McLane, ministre des Etats-Unis, a obtenu un congé et il partira pour l'Amérique.

Chambre des Députés.

Paris, 21 avril—Aujourd'hui le Chambres des Députés a adopté par 350 voix contre 151 le bill relatif à l'exposition, et a rejeté les amandements qui requièrent que les exposants paient leurs emplacements et que le travail et le matérial étrangers soient exclus.

M. Floquet Le journal le "Temps."

Paris, 21 avril—M. Floquet ira à Londres pour assister aux débats irlandais qui auront lieu en mai. Le journal "le Temps" écrit qu'un traité de commerce entre la France et la Chine sera signé le 25 courant.

Vol.

Vienne, 21 avril—Des antiquités évaluées à $150,000 ont été volées au musée de cette ville.

Le récent désastre à Stry.

Vienne, 21 avril—Les souscriptions pour venir en aide aux victimes du récent incendie à Stry progressent lentement. Plus de 9000 personnes sans gite et sans vivres sont campées dans les plaines. Il y a en toute la nuit une forte tempête de neige. Les paysans pillent la ville.

Exhibition d'Objets d'Art.

Berlin, 21 avril—L'exhibition d'objets d'art à Berlin ouvrera en mai. Parmi les objets exposés figureront cinquante œuvres artistiques dues à l'Angleterre, 200 tableaux, 200 sculptures et 150 dessins d'architecture.

Le différend greco-turc.

Londres, 21 avril—La Turquie a confié le réglement du différend qui existe entre elle et la Grèce, à Lord Roseberry, ministre des affaires étrangeres de l'Angleterre.

Celui-ci s'accorde avec le Prince Bismarck relativement aux troubles dans l'Orient.

Sir Horace Rombold, ministre anglais à Athènes, dit, dans une dépêche au bureau des affaires étrangères, que les avis et les conseils ont été donnés en vain à la Grèce. On pense que, d'un moment à l'autre, les Puissances enverront un ultimatum au gouvernement grec.

Fonds anglais.

Londres, 11 avril—midi et demi—Les consolidés ont ouvert à 100 7/16 pour argent et à 100 1/2 à terme.

Echec pour les Anglais.

Londres, 21 avril—Des nouvelles de Mandalay disent qu'une expédition anglaise envoyée contre la tribu des Kachyens a été obligée de retraiter. Les rebelles, en nombre écrasant, ont fait une attaque désespérée sur les Anglais et les ont contraints à reculer. Ordre a été donné à Mandalay de renforcer cette expédition. Les rebelles se sont emparés de la station de police de Miegandet ; ont enchaîné la garnison et massacré vingt-trois persannes.

Grèce et Turcs.

Londres, 21 avril—On s'attend d'une heure à l'autre à un conflit sur la frontière grecque. Les Grecs ont assumé une attitude très provocquante, qui excite une grande fureur chez les Turcs.

La faim.

Vienne, 21 avril—Lamentable est la position de ceux qui, par l'incendie de Stry, en Galicie, restent sans asile. La plupart, poussés par la faim, arrivent au désespoir et se portent chez les fermiers des environs. Là ils demandent de la nourriture, et si on la leur refuse, ils la prennent de force.

Les fermiers sont obligés de se barricader pour se protéger contre ces affamés, dont on ne peut se rendre maîtres. Déjà ont eu lieu des rencontres où le sang a été versé ; c'est la faim qui arme les bras.

Les archives et les registres de Stry ont été détruits par l'incendie. Il sera indispensable de demander des secours d'argent à la Diète de Lemberg et au Reichstag, afin de soulager ces milliers d'affamés. Jusqu'ici on a retiré des ruines 68 cadavres, mais tellement carbonisés qu'il est bien difficile de les identifier. Depuis dimanche il est mort vingt malades, jeunes et vieux, qu'il avait fallu emporter de la ville, afin de les soustraire aux flammes.

Les représentants des Puissances et la Grèce.

Londres, 21 avril—Les représentants des Puissances, y compris M. Genadios, Chargé d'Affaires de la Grèce, ont eu cette après-midi une longue conférence avec Lord Roseberry, ministre des affaires étrangères, relativement au différend grec.

Le vice-roi de l'Inde.

Londres, 21 avril—Lord Dufferin, vice-roi de l'Inde, télégraphie qu'il n'attache aucune importance aux nouvelles reçues hier et aujourd'hui de la Birmanie.

Le Vice-roi déclare que d'après des avis officiels, il n'y a eu que deux soldats anglais blessés et pas un tué, dans les engagements qui ont eu lieu hier avec les rebelles quand ceux-ci ont essayé d'incendier Mandalay.

Lord Dufferin ajoute que, des commandes arrivent bien probablement tous les jours entre les troupes anglaises et les Dacoits, jusqu'à que ceux-ci soient entièrement supprimés.

Le Marquis de Salisbury.

Londres, 21 avril—Le Marquis de Salisbury, chef des Conservateurs, déclare, dans une lettre publiée cette après-midi, qu'il est convaincu que la nation repoussera avec indignation le projet désespéré de M. Gladstone pour le gouvernement de l'Irlande.

Funérailles de l'Evêque de Madrid.

Madrid, 21 avril—Les restes de l'Evêque de Madrid, qui a été tué dimanche dernier par un prêtre, ont été inhumés aujourd'hui à la Cathédrale. La dépouille mortelle était exposée dans un cercueil ouvert, qui a été porté à la Cathédrale, précédé de 300 prêtres et suivi du Nonce du Pape.

Les membres du Cabinet, les autorités de la corporation et autres personnages marquants assistaient aux funérailles.

Une foule considérable se trouvait sur tout le parcours du cortège.

Le Duc d'Argyle.

Londres, 21 avril—Dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui, le Duc d'Argyle admet la sincérité de M. Gladstone.

Il dit que le premier ministre a été induit en erreur par les Parnellites, quand il a abandonné la position qu'il avait assumée avant les élections. Il a ajouté qu'il s'opposait aux propositions renfermées dans les bills agraire et "Home Rule." Il est impossible de confier le gouvernement de l'Irlande à des hommes dont l'objectif est la séparation.

Conférence de l'Association des Conservateurs.

Londres, 21 avril—Une Conférence de l'Association des Conservateurs de la Grande Bretagne aura lieu le 15 mai, pour prendre en considération le "Home Rule" et réorganiser le parti.

Ultimatum à la Grèce.

Londres, 21 avril—Un ultimatum a été envoyé ce soir à la Grèce, dans lequel il est dit que les Puissances sont en parfait accord, relativement à l'époque à laquelle il faut que la Grèce désarme. Si celle-ci s'y refuse, des mesures seront prises pour l'y obliger.

Election.

Londres, 21 avril—Aujourd'hui aux élections, M. Shaw Lefèvre, libéral, a reçu 4,407 votes et M. Hoare, conservateur, 3,627 votes.

Lord Salisbury.

Londres, 21 avril—Lord Salisbury prononcera un discours demain soir à la salle St. James.

Le journal "Daily News"

Londres, 21 avril—Le journal Daily News écrit que le gouvernement anglais est en communication avec les Puissances au sujet des mesures décisives à prendre pour empêcher la Grèce de faire la guerre à la Turquie.

La France appuie les propositions de l'Angleterre. La Russie hésite à se joindre à celle-ci. Les autres puissances sont toujours indécises.

On craint que dans l'intervalle la Grèce ne commence les hostilités.

Intimidation.

St-Louis, Mo., 21 avril—Plusieurs des ouvriers employés par les chemins Chicago, Burlington & Quincy, et le Louisville et Nashville ont abandonné l'ouvrage ce matin. Ils disent qu'ils craignent des actes de violence de la part des grévistes s'ils persistent à travailler pour la Compagnie. Néanmoins la désertion n'a pas été assez forte pour empêcher le service, qui n'a pas été interrompu.

Les grévistes à New York.

New York, 21 avril—Hier soir les grévistes ont tenu un meeting où il a été annoncé qu'on espérait un réglement pour ce matin. Le consul d'Italie a été notifié par les grévistes que des Italiens sont employés aux écuries de la Compagnie, et qu'il importe que ceux-ci renoncent à cet emploi.

Il a été décidé par l'assemblée, au cas où ses propositions seraient acceptées, de reprendre le travail aujourd'hui même. Les grévistes devaient se réunir à leur quartier-général, aujourd'hui à huit heures du matin. Si leurs propositions sont acceptées, ils se remettront à l'ouvrage à 10 heures.

—A dix heures 50 minutes, ce matin la grève n'avait pas cessé. On espère cependant une solution satisfaisante. Les Commissaires de chemins de fer devaient se réunir, à trois heures, cette après-midi.

Ce matin à sept heures la police a commencé à se réunir dans les diverses stations, afin de se préparer aux opérations de la journée. A sept heures et demie, les inspecteurs Steers et Byrnes sont arrivés et se sont mis à distribuer leurs hommes. Cinq cents hommes étaient là ; on leur a fait occuper les mêmes positions qu'hier.

Bientôt on a expédié le char No 3, ayant trente-deux hommes, pour conduire Turkey, flanqués de quatre officiers de police.

A partir de cette heure les chars se sont succédé de 5 minutes en 5 minutes. A neuf heures, vingt chars faisaient le service de l'Hôtel de Ville à Harlem. Tout était tranquille autour de la gare située à la 65ème rue.

M. C. W Field.

Boston, Mass., 21 avril—M. C. W. Field télégraphie de tirer sur lui pour la somme de $10,000, comme secours aux victimes du désastre survenu à Lee, Mass.

Cinq des victimes sont exposées dans la petite chapelle du village.

Les funérailles auront lieu demain à 2:30 p. m.

Les Knights of Labor.

Wilkesbarre, Penn., 21 avril—Plusieurs comités des Knights of Labor recueillaient aujourd'hui des souscriptions pour les grévistes du Missouri Pacific.

Au Public

A TOUS ceux qui souffrent des effets et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité, etc., j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remede a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rev. JOSEPH T. INMAN, Station D, ville de New York. 28 nov—6 m. mar. J. S.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriétés de valeur dans le Troisième District de cette ville, conformement à un plan déposé au bu- reau du Greffier Civil :

Veuve Clémence Bernard vs. Veuve Mary Perpignan, femme de Luther E. Davis et son mari—No. 17,425.

Et Jules V. Charpentier vs. Mme Mary McKay, femme de Luther E. Davis et son mari—No. 16,638.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—En vertu de deux lettres d'exécution à moi adressées par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse d'Encan de l'Arcade, rue Magazine, entre Gravier et Perdido, dans l'Arrondissement District de cette ville, le SAMEDI, 24 avril 1886, à midi, les propriétés ci-après décrites à savoir :

Deux certains lots de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent droits, voies, privilèges et dépendances y appartenant situés dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet No 643, borné par les rues Espagne St Aron maintenant Claiborne, Esplanade et Bienville, mesurant ensemble quarante pieds de front sur la rue Bienville, désignés sur un plan fait par Arthur DeArmas, depuis voyer de ville, le 20 mars 1886, comme étant plus amplement certifiés et déposés au bureau du Shérif Civil pour référence